

GROTTE DES STALACTITES

Accès .

La grotte s'ouvre à une cinquantaine de mètres de l'entrée de l'aven du Traves vers le bas, dans la direction W-SW. L'ouverture de la cavité est dans le prolongement Nord de la petite barre rocheuse du Trou des Bracelets.

Historique général des explorations :

C'est en Mai 74 qu'un membre du GSBM, Jean denis Klein ouvre la grotte qui n'était alors qu'un petit trou impénétrable. Le 2 juin une rapide explo est arrêtée sur un laminoir infranchissable à une quarantaine de mètres de l'entrée.. Le GSBM se promet d'y revenir pour forcer ce passage.. ET le temps passa....

C'est en Mars 75 que le GSBA (Avignon) passe ce fameux laminoir après désobstruction et découvre le réseau y faisant suite. Ils nous en informent et alors le GSBM va reprendre l'exploration de ce petit trou, explo délaissée à tort.

Un membre du GNES nous a également indiqué qu'il avait désobstrué une étroiture dans l'entrée du réseau.

Historique GSBM :

- 2 Juin 74 : découverte de la cavité, désobstruction et exploration d'une petite galerie : arrêt sur étroiture. 6 ; 1H30 = 9 H
- 27 Mars 75 : exploration rapide de la galerie récemment ouverte par le GSBA. 1 . 1 H = 1 H
- 1 Avril 75 : exploration et topographie de l'entrée aux grandes salles. 5.5H + 3.4H = 37 H
- 1 Juillet 75 : exploration approfondie et découverte de réseaux vierges (méandre banane,...) avec topographie de ceux-ci au retour. 2.8H + 2.3H30 = 23H
- 12 Septembre 75 : exploration vers Broadway avec topo des étroitures. 3 . 4 H = 12 H
- 26 Octobre 75 : découverte d'une série de grandes salles vierges. Explo et topo au retour. 3. 6 H = 18 H
- 22 Novembre 75 : désobstruction et topographie. 4 . 7 H = 28 H
- 14 Mars 76 : vérification de la topographie. 3 . 5 H = 15 H
- 16 Mai 76 : désobstruction au fond en vue de retomber dans le réseau sportif du Traves et découverte de nouvelles galeries à l'entrée. 6 . 6 H = 36 H
- 26 Septembre 76 : compte rendu de la désob du 16/05 (explosif), sans résultat. Visite... 6 . 5 H = 30 H

Description de la cavité :

L'entrée est une étroiture de 1 m par 0,5 et se situe à l'altitude de 120 m alors que la Cèze est à 84 m.

Dans sa première partie, jusqu'au laminoir, la cavité est très étroite, à quelques mètres de l'entrée on trouve une chatière en "S" puis quelques rétrécissements moins importants, pour arriver au laminoir qui est la plus étroite chatière de la cavité. La galerie est en partie comblée par des stalactites, des stalagmites et des coulées de calcite, et le sol est puissamment calcifié. Après le laminoir, sur la droite un réseau étroit semblerait ressortir. A gauche, la galerie est moins étroite, elle est de long en long coupée coupée par des étroitures. L'une d'elles est assez particulière, on doit passer sous un bloc effondré, après cette étroiture, on note sur la droite un décollement de la paroi, on remarque également la présence de micro-gours.

La galerie, qui reste très calcifiée va en s'agrandissant et on parvient à un croisement de galeries. On peut penser qu'étant à un croisement, on se trouve dans une zone d'écoulement plus intense, d'où un surcreusement intense qui a donné une galerie haute ; d'ailleurs, plus on s'éloigne de ce croisement, plus les galeries se rétrécissent.

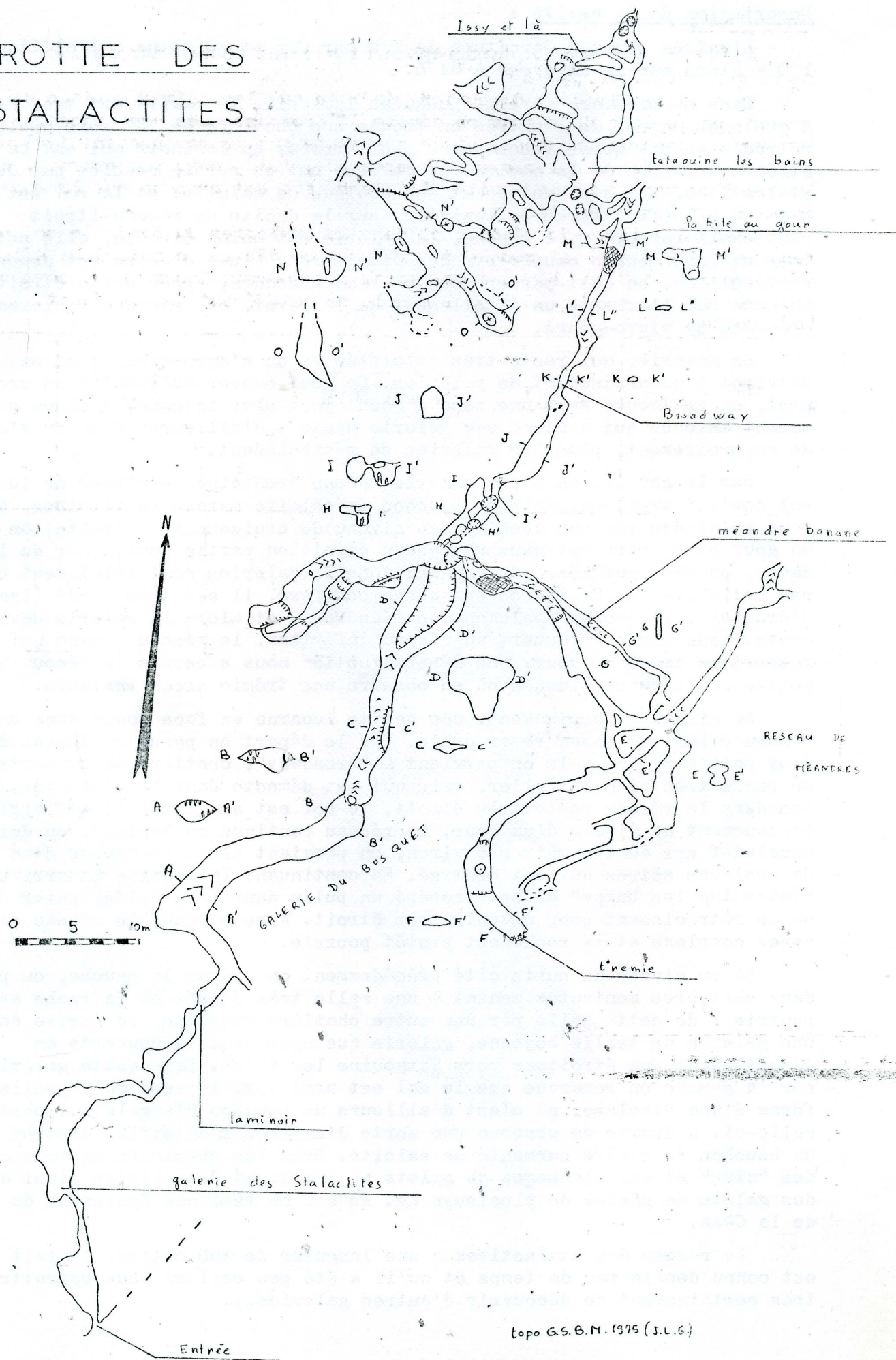
Sur la gauche, on a une galerie d'une trentaine de mètres de long, le sol devient argileux, mais un bouchon de calcite marque le terminus, qu'on peut atteindre par une cheminée au niveau du croisement. A droite, on passe un gour et on parvient dans un réseau étroit en partie comblé par de l'argile sèche, on remarque même que des sections de galeries sont totalement obstruées par cette argile. Ce réseau est assez complexe, il est très érodé (lames d'érosion), il évolue également en méandres, et alors la galerie devient plus haute. Nous avons découvert un réseau inférieur, le réseau Banane qui ressort en amont du gour. Une désobstruction nous a permis de découvrir une petite salle concrétionnée où on observe une trémie assez instable.

Au niveau du croisement, une petite lucarne en face donne dans un réseau étroit et assez remarquable. Dès le départ on passe au dessus de deux petits puits, puis on parvient à "Broadway", chatière descendante qui se passe très bien à l'aller, mais qui est démente dans l'autre sens. Après Broadway le réseau reste très étroit, le sol est argileux, il s'élargit brusquement au niveau d'un gour. Le réseau continue en hauteur, on doit escalader sur quatre mètres environ, on parvient alors au dessus d'un puits de quelques mètres qui est obstrué. En continuant la galerie on arrive à "Tataouine les bains" où on a repéré un puits dans la calcite, puits qui va en se rétrécissant pour devenir trop étroit. A ce niveau, le réseau est assez complexe et la roche est plutôt pourrie.

Si au niveau du puits cité précédemment on va sur la gauche, on passe deux chatières montantes menant à une salle très érodée où la roche est pourrie ; de cette salle par une autre chatière montante, on arrive dans une galerie de taille moyenne, galerie que nous avons découverte en désobstruant une étroiture vers Tataouine les bains. Dans cette galerie, sur la gauche on remarque que le sol est argileux, la section rappelle la forme d'une diaclase, et c'est d'ailleurs un bouchon d'argile qui obstrue celle-ci. A droite on observe une sorte d'entonnoir calcifié, obstrué par un bouchon de glaise surmonté de calcite. Dans les cheminées on remarque des "nids" et des plaquages de galets de quartz et de schistes ainsi que des galets de gneiss de plusieurs Kg. Au sol on remarque également du sable de la Cèze.

Le réseau des stalactites a une longueur de 360 mètres, le fait qu'il est connu depuis peu de temps et qu'il a été peu exploré nous permettra très certainement de découvrir d'autres galeries...

GROTTE DES STALACTITES

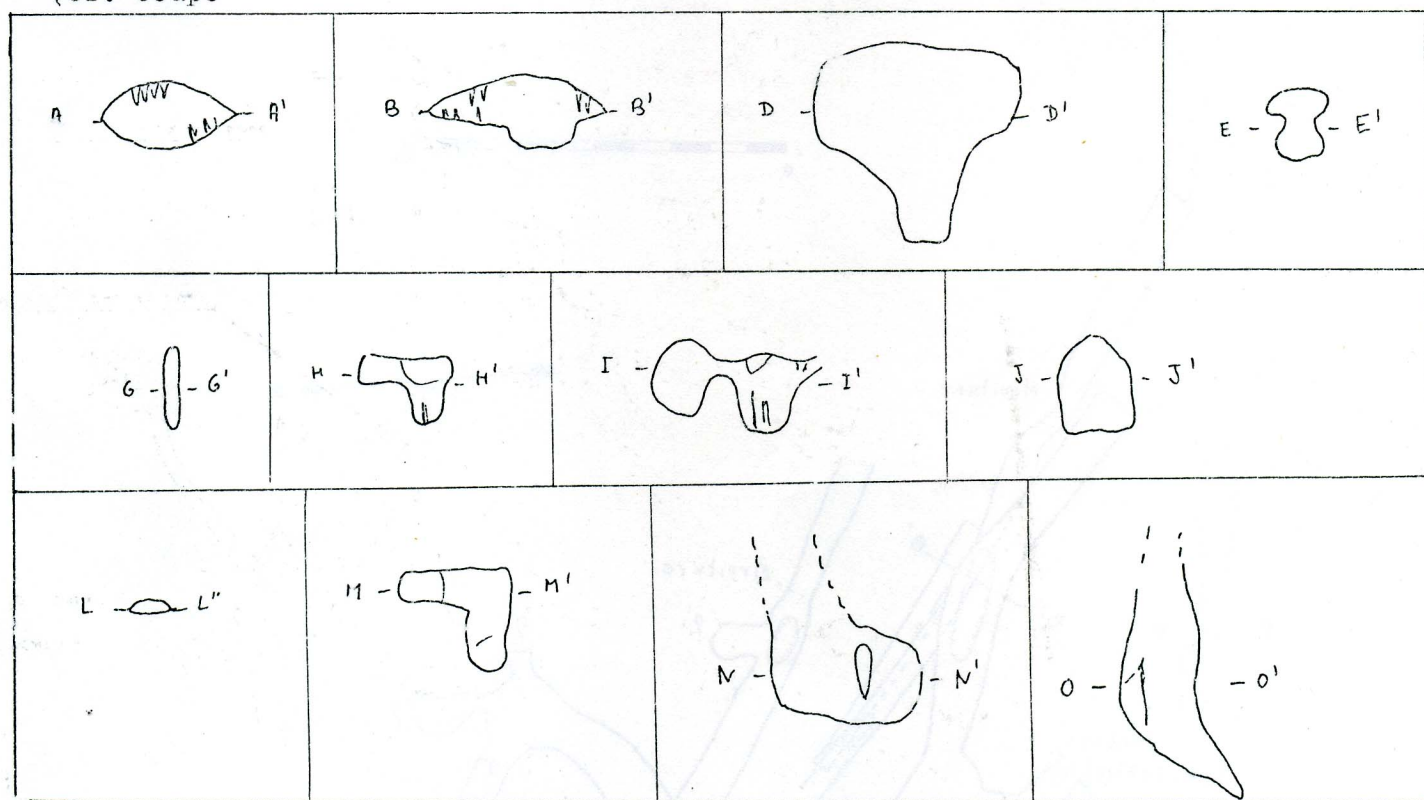


Morphologie :

En s'appuyant sur la topographie et sur les coupes partielles, on peut faire quelques remarques.

La cavité a la même direction générale que les autres cavités du massif, et le long du réseau on dénote l'importance des comblements (argile et concrétionnement) et du surcreusement, surcreusement typique par le centre de la galerie (cf. coupes BB', DD'), mais par endroit, dans la première partie de la cavité, l'interstrate est presque entièrement colmaté par les concrétions.

Dans la galerie du méandre et dans les galeries du fond, le sol est recouvert d'une épaisse couche d'argile ou de débris de matériaux effondrés des parois, l'aspect change totalement, par endroit les réseaux sont plus hauts et le surcreusement dans l'argile est différent du précédent. (cf. coupe



Echelle : 1/200 (J.L.G.)